

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
TÉLÉPHONE 34	12 fr.	22 fr.	40 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. »
RÉCLAMES 3 ^e page (— d' —).....	3 fr. »
» 2 ^e page (— d' —).....	5 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Il est nécessaire de restaurer dans notre pays ce que Michelet appelait superbement la grande amitié française.

Le nouveau gouvernement — sera-t-il vraiment nouveau ? — est en train de s'organiser. Nous avons quelque répit pour revenir sur certaines circonstances particulièrement caractéristiques du conflit élevé entre le ministre Blum et le Sénat...

A propos des pleins pouvoirs financiers, M. Caillaux sut mettre en pleine lumière le principe et le fait. Et c'est un enseignement qui peut — qui doit — servir aux successeurs.

A MM. Léon Blum et Vincent-Auriol, qui avaient prémédité la dictature financière, M. Caillaux opposa cette argumentation irréfutable et à laquelle il ne fut rien répondu.

Si vous nous présentiez, dit-il en substance, un programme complet de redressement financier, solide et bien établi, nous pourrions accepter de vous accorder les pleins pouvoirs pour réaliser rapidement vos projets.

Mais comment vous donnerions-nous ces pleins pouvoirs alors que vous refusez de dire ce que vous en voulez faire et alors que nous voyons trop bien qu'ils vous serviraient seulement à survivre quelques mois par des expédients qui ruineront définitivement notre monnaie et qui bouleverseront l'économie de la France.

Après quoi, vous nous laisserez dans une situation plus grave encore qu'aujourd'hui et peut-être désespérée... C'est ainsi que vous faites prévoir cinq milliards d'impôts nouveaux sans économies correspondantes et que vous prétendez faire rentrer en France des capitaux alors que vous leur laissez entendre qu'ils y seront dévorés...

Cela était juste hier et le restera demain. La situation n'a pas changé avec les hommes et le problème financier se posera dans les mêmes termes à M. Georges Bonnet qu'à son prédécesseur. Ni la bonne volonté du nouveau ministre ni sa compétence ne sont en cause, mais s'il imitait les errements de M. Vincent-Auriol il aboutirait nécessairement aux mêmes résultats.

Nous venons, pendant cette année passée, d'assister à la faillite successive de toutes les folles théories qu'on nous avait annoncées comme de merveilleuses panacées : la « réflation », le pouvoir d'achat, l'enrichissement par la dépense, etc., etc. Que sais-je encore ? Bref tout est arrivé à l'opposé de ce qu'on nous avait prêté. Avec M. Léon Blum, c'est toujours ainsi que cela se passe !

Pour réparer les dégâts commis, il est clair qu'il faudra recourir à des procédés tout différents et que l'entreprise d'assainissement budgétaire et financier ne pourra être menée à bien que si l'on en revient à des méthodes éprouvées !... Eprouvées par le succès et non par la faillite.

Notre confrère, l'Ere Nouvelle, pose ainsi les termes du problème à résoudre et montre comment la question financière, qu'on le veuille ou non, est liée à la question politique : « Réparer, mais comment ?

« Il faudra d'abord connaître la vérité ; il faudra que le pays sache l'exact bilan d'une année de conduite des affaires par un gouvernement qui s'était targué de rompre avec les méthodes de bon sens.

« Réparer, et avec qui ?
« Il y a un problème de majorité qui se pose, non pas que la majorité précédente se soit dissociée à la Chambre, mais parce que certaines fractions de cette majorité reconnaîtront malaisément leurs errements.
« Et pour réparer ses fautes, il faut en convenir.
« Il n'y a donc pas qu'un problème financier.
« Il y a aussi un problème politique plus complexe qu'on ne le suppose communément et dont on connaît malaisément toute l'ampleur.

En effet, si l'on compte faire voter par les communistes certaines mesures de redressement qui se révéleront indispensables, on se prépare d'amères déceptions ! Et alors ? Alors, nous verrons sans doute bientôt si certaines fractions « mo-

dérées » de la Chambre, sont encore, malgré les leçons reçues, aussi complètement dépourvues de sens politique qu'elles le furent en tant de mémorables circonstances !

Quant à M. Camille Chautemps, il doit faire attention à ne pas se laisser transformer en bouc émissaire. Pour savoir dans quels sentiments les S. F. I. O. ont accepté de participer à son gouvernement, il n'est que de lire Le Populaire. Ce journal ne cesse de réclamer le retour de « Blum au pouvoir ». C'est à un rôle sans gloire que les S. F. I. O. ont voué le chef du nouveau ministère. S'il y a une débâcle, c'est lui qu'ils en rendront responsable. S'il y a un succès, ils en réclameront le profit.

La tâche du président du Conseil est assurément l'une des plus difficiles et des plus ardues qu'un homme d'Etat ait jamais eu à accomplir. Sa souplesse et son habileté n'y pourront réussir que si elles sont l'enveloppe d'une grande fermeté.

Il a promis de faire un gouvernement d'apaisement, de discipline, d'ordre et de travail. Cela nous sera d'autant plus nécessaire qu'au moment où il aborde le pouvoir, les événements extérieurs prennent une tournure particulièrement redoutable... Dans une Europe bouleversée où grondent de nouveaux les menaces de guerre, la France a plus que jamais besoin de paix civile, de calme et de sang-froid.

Il ne saurait être question de défaire ce qui a été fait de juste et de bon, mais de recréer les conditions morales et matérielles qui permettront de le continuer. Pour cela, il est nécessaire de restaurer dans notre pays ce que Michelet appelait superbement la grande amitié française. Il faut chasser du cœur de bien des gens la peur que les prédictions haineuses du Front populaire y avaient implantée ; il faut chasser de leur esprit cette idée qu'ils sont suspects et coupables parce qu'ils ne sont pas malheureux. Nombreux sont nos compatriotes à qui l'on avait fait entrevoir un régime où ils seraient des vaincus, des otages et des déçus...

C'est cette atmosphère empoisonnée qu'il faut dissiper pour rendre à notre pays cet esprit de sociabilité et de fraternité qui faisait de la France un pays doux à vivre entre tous. Aucun bon citoyen ne songe à des revanches ou à des représailles. Mais tous ressentent profondément la nécessité de rassembler et de rapprocher les Français dans ce double but de garantir leur sécurité commune et de poursuivre l'œuvre de justice sociale.

EMILE LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Les besoins d'une déesse

Il restait encore dans une cité du monde, à Londres, des hommes reconnaissants et pieux. Il est vrai que c'étaient deux Hindous :

En 1188, deux frères nouvellement arrivés des environs de Bombay, installés à Edgware Road, une petite boutique d'objets d'art oriental.

C'était un bien modeste magasin à l'enseigne de Parvati, l'idole dont une image ornait l'entrée de la boutique.

Les deux Hindous étaient bon commerçants, aussi les affaires d'abord satisfaisantes, devinrent bientôt prospères, puis brillantes, enfin ce fut le grand succès.

Mais, au lieu d'attribuer leur réussite à leurs brillantes qualités et à leur travail les deux hommes, modestes, se persuadèrent que la toute puissante Parvati les avait pris sous sa protection spéciale.

Alors, ils firent dresser, par-devant notaire, un testament en règle, qui léguait toute leur fortune, après leur mort, à la bienfaitrice déesse.

Cela toutefois ne fit pas l'affaire des héritiers naturels qui, frustrés de l'opulence qu'ils se croyaient en droit de récupérer, s'adressèrent, d'abord aux tribunaux hindous, puis britanniques.

La question de droit fut ainsi posée au Privy Council :

« Une idole hindoue peut-elle devenir propriétaire de terrains et d'entreprises commerciales ?
« Non, a répondu le Privy Council. Et les héritiers naturels se froteront les mains.

Pas assez longtemps pour pouvoir les réchauffer, car les membres du haut tribunal ajoutèrent presque aussitôt :

Informations

Conseil des ministres

Le Conseil des Ministres s'est réuni, jeudi matin, à l'hôtel Matignon. Au cours de cette réunion, les ministres ont examiné les situations intérieures et internationales. Le Gouvernement demandera au Parlement des « pouvoirs spéciaux » qui lui permettront d'alimenter la Trésorerie.

Voici les principales lignes de la Déclaration ministérielle.

Reconstruction gouvernementale et parlementaire du Front populaire.

Maintien des réformes acquises et continuation du programme de juin 1936 « dans une atmosphère de paix civile et de travail ».

Année d'un plan de redressement financier comportant : d'une part, l'adoption d'un large projet visant à assurer parallèlement et par paliers le reprise économique et l'assainissement budgétaire.

Continuation de la politique extérieure de sécurité collective fondée sur une étroite collaboration des démocraties française et britannique.

L'aide aux classes moyennes

Le groupe sénatorial d'entraide aux classes moyennes s'est réuni sous la présidence de M. L. Béard, M. Mellet, avocat honoraire au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, et le colonel Pivier, ont précisé le but bienfaisant des groupements déjà adhérents à la Fédération d'entraide aux classes moyennes.

Le groupe sénatorial a décidé de poursuivre sa enquête auprès des groupements analogues.

Parti radical-socialiste

Le bureau du Parti radical-socialiste, au cours de sa séance hebdomadaire de mercredi, a décidé d'ajourner « sine die » la séance plénière du Comité exécutif qui devait avoir lieu le 20 juin.

Nombre de délégués de Fédérations provinciales se proposaient de faire, à cette occasion, le procès de la politique du Front populaire antérieurement à la constitution du cabinet Chautemps. Les chefs avaient l'intention de renvoyer au mois de juillet un débat jugé par eux aussi dangereux qu'inopportun.

L'Angleterre et ses engagements

Dans une réponse écrite, M. Eden donne l'assurance à la Chambre des communes qu'au cours de toute négociation qui puisse avoir lieu avec l'Allemagne, aucun accord n'interviendrait qui soit incompatible avec les obligations résultant pour la Grande-Bretagne du pacte de la S. D. N., du pacte de Paris et de ses engagements à l'égard du gouvernement français.

Après l'incident du « Leipzig »

On apprend, dans les milieux autorisés, que les instructions ont été données aux commandants des unités italiennes détachées dans les eaux espagnoles pour qu'ils cessent de prendre part au système de contrôle international.

Cela ne veut nullement dire, cependant, que ces unités quitteront les eaux espagnoles.

D'autre part, le gouvernement fasciste se réserve d'arrêter la ligne de conduite à suivre en ce qui concerne le droit pour sa flotte d'arraisonner les navires destinés au ravitaillement des gouvernements.

On ignore si l'Italie participera aux mesures de représailles que l'Allemagne serait éventuellement amenée à prendre, mais on insiste sur la solidarité qu'impose à l'Italie l'axe Rome-Berlin.

Sur les côtes espagnoles

Une personnalité politique autorisée a déclaré au correspondant de Reuter que l'Allemagne veillera à ce que ses navires marchands puissent traverser les zones dangereuses de la Méditerranée sans être incommodés. C'est pourquoi elle maintient ses vaisseaux en Méditerranée.

Troupes italiennes à Malaga

La nouvelle selon laquelle des contingents italiens auraient débarqué, cette semaine, à Malaga, est reprise par le correspondant du « Times » à Gibraltar, qui déclare la tenir de source digne de foi.

Le correspondant du « Daily Herald » à Gibraltar écrit tenir également de bonne source que le nombre de ces Italiens serait de 15.000.

— Mais cette fortune passera aux parents des défunts, à charge par ces parents de pourvoir à tous les besoins de la déesse Parvati.

« Donc, la déesse, qui a perdu son procès devant les juges suprêmes de Londres, ne sera pas toutefois condamnée à s'engager dans une blanchisserie du West End, pour gagner sa maigre pitance, puisque les héritiers de ses deux anciens protégés devront pourvoir à ses besoins.

Alors, qui nous énumérera les besoins d'une Déesse ?...
MIRADOR.

L'empereur de Mandchourie

D'après la presse chinoise, contrairement aux bruits qui ont tout d'abord couru, l'empereur Kang Teh (connu sous le nom de Pu Yi avant de monter sur le trône mandchou) n'aurait pas tenté de se suicider, mais aurait été victime d'un attentat de la part d'un nationaliste mandchou, mécontent de l'attitude trop conciliante de l'empereur à l'égard du gouvernement japonais.

L'empereur Kang Teh aurait, en effet, été atteint d'une blessure dans le dos.

Les grèves dans l'Ohio

La situation est devenue si tendue dans l'Ohio, que le gouverneur a proclamé la loi martiale dans trois nouveaux districts. La milice est sur pied pour protéger la vie et les biens des citoyens et elle a fort à faire pour permettre la libre circulation des non grévistes entre les usines et leurs maisons.

A Warren, le C. I. O. a ordonné une grève générale pour protester contre cette protection, dont bénéficient les non grévistes. On voit d'autre part, apparaître la menace d'une grève des chemins de fer.

Néanmoins, les travaux du bureau de médiation en vue d'un règlement progressent favorablement.

EN PEU DE MOTS...

— Le nommé Teofilo Videla est décédé à Mendoza, à l'âge de 124 ans, ce vieillard avait plus de 100 petits-fils. En septembre dernier, il montait encore à cheval.

— L'Académie Française a reçu, jeudi, dans l'après-midi de samedi, sous la Coupole, M. Edmond Jaloux, élu au fauteuil de Paul Bourget. Entouré de ses parrains, MM. Henri Bordeaux et Maurice Donnay, il a fait l'éloge de son prédécesseur.

— Les décrets relatifs à l'application des 40 heures dans l'hotellerie, ont paru vendredi au « Journal Officiel ».

NOS ÉCHOS

La preuve.

Un Ecossais rencontre le directeur d'un journal anglais amusant et l'interpelle en ces termes :

« Pourquoi publiez-vous constamment des histoires dans lesquelles les Ecossais sont invariablement représentés comme des avares ? Nous ne sommes pas avares, mais économes. »

Le directeur décide alors de tendre un piège à son interlocuteur. Il lui dit : « Soyez sans rancune et fumons le cigare de la paix ». Entrant dans le plus proche débit, il demande deux cigares, mais au moment de payer, il s'exclame :

« Sapristi, j'ai oublié mon portefeuille à la maison. »
Sur quoi l'Ecossais réplique :
« Qu'à cela ne tienne ; j'ai tout mon temps ; je vais vous accompagner jusqu'à chez vous pour le chercher. »

Départ.

Le lundi matin, premier jour de la crise ministérielle, M. Camille Chautemps quitte le Président de la République qui vient de lui confier la mission de faire le Cabinet. Dans la cour de l'Élysée, après une rapide conversation avec les journalistes, il monte dans son auto. Il est lui-même au volant. La voiture trépidé à une allure folle.

Alors, un de nos confrères se penche à la portière et, en souriant, dit à M. Chautemps :

« C'est votre frein, Monsieur le Président. Il ne faut jamais freiner au départ. »
— Merci de ce bon conseil, répond M. Chautemps.

Economies.

L'épouse économe avait réussi à persuader son mari d'acheter un petit baril de bière au lieu d'aller tous les soirs à l'estaminet. Le premier jour, l'homme ayant vidé son verre, sa femme lui dit : « Vous rendez-vous compte, John, que vous venez d'économiser un penny ? »

— Vous avez raison, ma femme. Je vais en boire un second verre, ce qui fera deux pence, et bientôt, je pourrai vous acheter le manteau de fourrure que vous désirez.

Histoire irlandaise.

Les Irlandais Mac et Pat travaillent dans une carrière. Soudain Mac disparaît dans une crevasse et son compagnon, se penchant sur le bord du gouffre, crie à tue-tête : « Mac, es-tu tout à fait mort ? Sinon réponds-moi. »

Mais une voix venant des entrailles de la terre, le rassure : « Non, Pat, je ne suis pas mort, mais j'ai perdu l'usage de la parole. »

Histoire d'ivrogne.

Au terme d'une soirée plutôt agitée, il regagne en titubant son domicile.

POLITIQUE ET FINANCES

De l'Ere Nouvelle :

La crise ministérielle a éclaté. Elle était inévitable. Elle a pour cause, non pas, comme on le dit, une opposition entre le gouvernement et le Sénat, mais une situation financière inextricable.

Que les pleins pouvoirs eussent été accordés par le Sénat, le problème essentiel n'aurait pas été modifié, ni résolu.

La crise, c'est la confirmation d'une loi historique, tellement elle répond à la nature des choses : les gouvernements et les régimes ne peuvent pas résister à une mauvaise politique financière. Même les dictatures les plus rigoureuses succombent sous la pression irrésistible des difficultés financières. Ce n'est qu'une question de temps. Le dictateur a beau ne reculer devant aucune violence (confiscation, emprisonnement, assassinat), sa gestion financière, si elle est mauvaise, est sa condamnation irrévocable : les déficits accumulés finissent par accabler le dictateur, en lui rendant l'existence impossible.

Lorsque le dictateur gère bien les finances, — ce qui est à peu près sans exemple, — son régime peut durer aussi longtemps que la gestion financière est sage.

Dans le cas où la dictature n'existe pas, la pression d'une mauvaise gestion financière est rapide. Aussi, lorsqu'un gouvernement n'a pour la liberté qu'un respect modéré, est-il amené, pour prolonger son existence, à réclamer la situation de dictateur : il demande, il exige les pleins pouvoirs. Le prétexte est la volonté de combattre les mauvais citoyens responsables de la gabegie.

Le président Caillaux l'a dit avec beaucoup de force et de vérité : le gouvernement Blum, acculé par les difficultés financières, n'a pas, en réalité, demandé les pleins pouvoirs pour redresser la situation. Ce redressement, il ne pouvait pas l'obtenir : la politique qu'il a pratiquée pendant un an lui rendait cette tâche impossible, absolument impossible. Les pleins pouvoirs n'étaient donc qu'un nouvel expédient, pour prolonger de quelques jours, de quelques semaines, — mais pas longtemps, — l'existence politique du ministère. Mais cet expédient aurait eu des conséquences désastreuses pour le pays ; le Sénat soupçonnerait les mesures qui allaient être prises après l'autorisation de la dictature financière : confiscations de toute sorte, inflation, dévaluation monétaire. C'était une ère de catastrophes nationales.

On peut aussi supposer que la demande des pleins pouvoirs en termes absolus, sans limitation sérieuse, a été une manœuvre politique ; ce fut l'occasion, pour le chef du cabinet, d'abandonner le pouvoir avant la catastrophe prochaine, inévitable, sans compromettre son prestige personnel de réformateur social, de renforcer même sa position de héros populaire, défenseur des classes ouvrières, suc-

« Arrivé à sa porte, il s'efforce d'introduire dans la serrure le cigare qu'il était en train de fumer. N'y parvenant pas et voulant examiner sa « clef », il se place sous un réverbère et considère l'objet puis s'exclame : « Faut-il vraiment que je sois saoul, j'ai fumé ma clef toute la soirée ! »

Précautions.

L'épouse. — Pourquoi allez-vous dans le jardin lorsque je chante ? N'aimez-vous pas ma voix ?

combant momentanément sous la coalition des ennemis du peuple !

Dans la crise actuelle, ce serait une faute capitale de croire qu'un changement du personnel gouvernemental suffira pour redresser les finances. Les hommes politiques se trompent très souvent sur les problèmes financiers. Ils ont une tendance naturelle à penser qu'un vote du Parlement est souverain ; que le succès à une élection générale peut rétablir la prospérité d'un pays ; qu'un changement de ministère suffit pour assainir les finances. C'est pourquoi il y a en France tant d'habiles stratèges parlementaires et si peu d'hommes d'Etat. La confusion entre l'adresse ou la roublardise d'une part, et le génie politique d'autre part, est, pratiquement, courante en régime parlementaire.

C'est une erreur grossière.

Les finances d'un pays dépendent d'actes et non pas de discours. Les combinaisons (les combines) sont sans influence heureuse. Les dosages ne sont que de la cuisine de politiciens.

Si, dans la crise présente, on songe surtout aux personnes, aux aménagements d'individus, le marasme financier et économique continuera. L'affaiblissement extraordinaire de la confiance publique dans les institutions parlementaires est un fait incontestable. Le mépris croissant de la légalité a commencé après la guerre ; il a été porté à son point culminant par le gouvernement qui vient de tomber. C'est pourquoi le régime politique est aujourd'hui en question.

Il faut le répéter sans se lasser. Ou bien les finances seront restaurées par des mesures d'efficacité durable, ou bien on usera d'expédients et le régime politique actuel succombera.

Le désordre financier est insupportable pour un peuple, car il entraîne la misère générale.

Quoi que l'on dise, la liberté n'est chère qu'à une élite peu nombreuse. C'est l'ordre qui est désiré impérieusement par l'immense majorité des individus. En cas de désordre financier prolongé, le choix n'est pas douteux. Un dictateur se présente toujours pour satisfaire le besoin d'ordre. La liberté succombe. Les foules acclament le dictateur ; elles sont toujours prêtes à la prostration devant l'homme qui dispose de la force et n'hésite pas à s'en servir.

L'heure est grave. C'est un changement de politique financière qu'il faut accomplir, et non pas seulement un changement de personnel.

Le président Caillaux a rendu au pays un grand service en posant la question comme elle doit être posée, et sur le terrain qui convient.

Plus d'expédients ! Des mesures d'assainissement durable ! L'équilibre permanent entre les dépenses et les recettes sans confiscations.

La recette est facile. Saura-t-on, voudra-t-on l'appliquer ?

Gaston JÈZE.

Le mari. — Il ne s'agit pas de cela, mais je tiens à ce que les voisins sachent bien que je ne suis pas en train de vous battre.

Il ne sait pas lire.

Le père. — Je crois que Bébé a jeté mon poème au feu.

La mère. — Ne dites pas de bêtises. Il ne sait pas encore lire.

Le LISIEUX.

Robuste comme à 40 ans et il a dépassé la soixantaine!

Plus de maux de reins plus de rhumatismes

Peut-on, à plus de soixante ans, rester jeune et robuste? Rien de plus facile avec les Sels Kruschen. Lisez cette lettre:

« Je viens vous dire que je suis très satisfait des Sels Kruschen. Je ressentais de temps à autre des maux de reins et des rhumatismes. Depuis que je prends ma « petite dose » tous les matins, ces maux ont complètement disparu et, bien qu'ayant dépassé la soixantaine, je me sens robuste comme à quarante ans. » M. P., à A., (Eure-et-Loir). Lettre N° 1.233.

La « petite dose quotidienne » de Kruschen fournit à votre organisme tous les sels minéraux naturels qu'il réclame pour fonctionner harmonieusement. Elle stimule votre foie, vos reins, votre intestin. Elle vous met à l'abri de la constipation, des rhumatismes, de l'embonpoint, etc... Elle vous fait un sang pur et généreux. Commencez, vous aussi, à prendre dès demain votre « petite dose » chaque matin (juste une pincée dans votre petit déjeuner). Vous vous sentirez bientôt mieux portant, plus actif, plus jeune. Sels Kruschen, toutes pharmacies; flacons à 5 francs, 9 fr. 75 et 16 fr. 80 (ce dernier contenant 120 « petites doses »).

Arrondissement de Figeac

Figeac

Aux cheminots. — On nous communique avec prière d'insérer:

« Sur appel de la section des cheminots retraités (de l'Union des Syndicats du réseau P.-O.), vous êtes venus nombreux, mardi 15 juin, à la mairie de Figeac et jeudi 17 juin, à la mairie d'Assier, écouter l'exposé de la situation difficile dans laquelle nous nous trouvons.

« L'état de notre caisse de retraite, la pérennité automatique, les allocations de cherté de vie, les facilités de circulation à obtenir, sont autant de revendications communes à tous les cheminots et qui doivent les unir au sein d'une Fédération unique (actifs, retraités): La Fédération nationale des travailleurs des chemins de fer.

« Notre propagande de redressement et de recrutement a porté ses fruits; à Aurillac, nous ferons l'unité; à Figeac, nous ferons l'union; à Assier, quinze adhésions spontanées.

« Notre section nationale va vers les 35.000 adhérents en une année. Notre Fédération unique compte plus de 330.000 adhérents actifs.

« Tous unis dans notre Fédération des cheminots.

« Permanences: Capdenac-Gare, tous les vendredis, à partir de 14 h., 25, place du 14-Juillet.

« Gramat, tous les jours, chez le secrétaire de la section, M. Poux, rue St-Roch.

« Assier, chez M. Mazet, retraité.

« Dès le 1^{er} juillet, faites-nous connaître si vous avez été révisés. — Le Secrétaire: RUSTAN.

Larnagol

Fièvre aphteuse. — On a constaté des cas de fièvre aphteuse dans la commune de Larnagol.

Les précautions ordinaires ont été immédiatement prises.

Marcihac

Carnet blanc. — C'est jeudi, qu'a été célébré le mariage de Mlle Born, fille de M. Born, Conseiller municipal à Marcihac avec M. Louis Simon de la commune d'Espédaillac. Nos compliments et nos bons souhaits aux nouveaux époux.

FICELLE

Fibre de premier choix
Résistance, Régularité,
Pas de vrillage,
Minimum d'emballage,
Maximum de métrage
Un bobinage breveté permet son utilisation de bout en bout sans déchet.
MCCORMICK

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Fêtes de la Saint-Jean. — Tout est maintenant prêt pour recevoir dignement les gentilles reines, demoiselles d'honneur, ainsi que la foule des visiteurs qui se presseront dimanche dans nos murs.

Les Comités de Vayrac, Martel, Salviac et Gourdon ont déjà choisi leurs représentantes et trois autres cantons doivent faire parvenir sous peu le nom de leurs élus.

Mlle Marthe Goulloumes (reine) et Mlles Escrouzailles et Williams seront les représentantes de notre ville.

Les élus de Vayrac sont Mlle Cayrol (reine), Mlles Cellier et Arlet, demoiselles d'honneur.

Martel sera représenté par Mlle Blondeau (reine), Mlles Irène Delpy et Jeanne Delpy, demoiselles d'honneur.

Salviac sera aussi représentée par Mlle Suzanne Couderc (reine) et ses demoiselles d'honneur.

Les chars, voitures et bicyclettes fleuries, les Sociétés musicales, etc., feront de cette journée une des plus

belles que nous ayons vécu pour nos fêtes.

Si nous ajoutons à cela que la journée cycliste du lundi sera supérieure au point de vue qualité des concurrents aux réunions précédentes, nous sommes certains que les amateurs de musique, d'art et de sport se retireront enchantés d'avoir assisté à nos réjouissances.

Gramat

Obsèques. — C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. J. Brunet, pensionné de guerre, décédé après une longue maladie. Ses obsèques ont été célébrées au milieu d'une nombreuse assistance qui a témoigné de vives sympathies à Mme Brunet et à ses enfants auxquels nous adressons nos sincères condoléances.

Cuzance

Hyménée. — Samedi, 26 juin, a été célébré le mariage de M. Castanet, le sympathique adjoint au maire de Cuzance, avec Mlle Marie-Hélène Laverdat, fille du regretté Joachim Laverdat, mort pour la France. Nous adressons aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

St-Germain-du-Bel-Air

Foire. — Voici les cours: Bœufs: gros bœufs de travail, de 6.000 à 6.500 fr.; moyens, de 4.500 à 5.500; petit attelage, de 3.500 à 4.000 fr.; vaches de travail, de 3.500 à 4.000; bouvillons, de 1.500 à 2.200, le tout la paire; bœufs gras, de 220 à 240 fr. les 50 kilos; veaux de lait, 6 fr. 50 et 7 fr. le kilo.

Moutons, brebis d'élevage, de 180 à 200 fr. pièce; avec un agneau, 220 à 240; avec deux agneaux, de 250 à 280 fr. la pièce; moutons de boucherie, 4 fr. 50 et 5 fr. le kilo; agneaux de lait, 6 fr. le kilo.

Porcelets, petit apport, de 150 à 180 fr. pièce, selon grosseur et qualité; poules, 5 et 5 fr. 50; poulets de grains, 7 fr. et 7 fr. 50; canards, 5 fr. 50; lapins, 2 fr. 25; chevreaux, 3 fr. et 3 fr. 25, le tout le demi-kilo; pintades, 30 et 32 fr.; pigeons, 9 fr. et 12 fr. la paire; œufs, 4 fr. et 4 fr. 25 la douzaine; oisons pour l'élevage, de 35 à 40 fr.; canards mulards, de 25 à 30 fr.; canards ordinaires, de 14 à 18 fr. la paire, le tout de 8 à 15 jours seulement.

Dégagnac

Succès scolaires. — A l'examen du certificat d'études, sept élèves de nos écoles publiques ont été reçus. Ce sont: Ecole des garçons, MM. Salvan Henri, Pons Raymond, Lavaux Charles et Lagane Georges; Ecole des filles de Dégagnac: Dusseau Georgette et Miane Lucienne; école de hameau de Poudens, Mlle Bouygues, Mention T.B., 1^{er} du canton.

Toutes nos félicitations aux jeunes lauréats et à leurs dévoués maîtres.

L'école libre des filles compte aussi trois lauréates: Mlles Avezou Adrienne, Brugé Marie et Bazillou Denise.

Avis aux planteurs. — Les inventaires des plantations de tabacs commenceront, dans notre commune, lundi 5 juillet.

Souillac

Aux anciens mobilisés de la guerre 1914-18 exclus de la carte du Combattant. — Tous les anciens mobilisés de la guerre 1914-18, qui n'ont pas la carte du Combattant, et principalement ceux du canton de Souillac, sont instamment invités à assister à une conférence qui aura lieu le dimanche 4 juillet 1937, à la Mairie de Souillac, à 11 heures.

A cette réunion, M. Molinié, Président de l'Association amicale des Anciens Mobilisés exclus de la carte du Combattant, décoré de la Légion d'honneur, exposera le but et l'utilité du groupement des camarades, anciens mobilisés, un peu trop oubliés dans leurs intérêts.

Nécrologie. — Mardi ont été célébrées les obsèques de Mme veuve Virginie Delcayre, décédée subitement à l'âge de 73 ans.

Une nombreuse assistance a suivi le convoi funèbre et a témoigné de vives sympathies à tous les parents auxquels nous adressons nos sincères condoléances.

Gignac

Hyménée. — Ces jours derniers, a été célébré le mariage de M. Baptiste Pascal, conseiller municipal de notre commune, avec Mlle Georgette Pailhé, de la section de St-Bonnet. Nous leur adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

Vayrac

Avis d'enquête. — Le maire de la commune de Vayrac informe ses administrés qu'en exécution d'un arrêté de M. le Préfet du Lot, il sera procédé à une enquête sur le projet de construction d'un abattoir. M. le Commissaire délégué à cet effet par M. le Préfet du Lot se rendra à la mairie de Vayrac, les 4, 5 et 6 juillet prochains, pour y recevoir les déclarations des habitants de la commune sur les avantages ou les inconvénients du projet dont il s'agit.

Conseil municipal. — Les membres du Conseil municipal sont convoqués pour une réunion qui doit avoir lieu dans la salle de la mairie, dimanche 27 courant. Ordre du jour: 1. Examen des mémoires d'assistances; 2. Chemin rural des Granges à Bétaillé; 3. Allocations militaires et affaires diverses.

Une OCCASION de la Succursale

CITROEN
Berline 10 C.V
légère, noire, impeccable
Téléphone 162

CHEZ NOS VOISINS

A MONTAUBAN

Mort de M. Charles Bruston

M. Charles Bruston, doyen honoraire de la Faculté de théologie protestante de l'Université de Toulouse, membre correspondant de la Société nationale des antiquaires de France, est décédé à Montauban à l'âge de 100 ans.

M. Charles Bruston était connu pour ses études sur la langue hébraïque. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Ses obsèques ont été célébrées, au milieu d'une nombreuse assistance, vendredi matin, à Montauban.

Dernière locale

Lycée Gambetta

Sont admissibles au baccalauréat 1^{er} Série A, les élèves du lycée Gambetta dont les noms suivent: MM. Andrieu, Darzac, Bandel, Bourdet, Cappus, Fajolles, Jardel, Leymarie, Matival, Pujol, Rougères.

LOTTERIE NATIONALE

De Paris. — Voici les résultats de la Loterie nationale qui a eu lieu vendredi soir, à 21 heures, au Palais des Sports, à Paris.

Dans toutes les séries, le n° 0 gagne 100 fr.; le n° 49 gagne 500 fr.; le n° 452 gagne 5.000 fr.; le n° 6.509 gagne 15.000 fr.

Gagnent 100.000 fr.: le n° 74.519 de la série 4; le n° 33.539 de la série 5; le n° 93.065 de la série 13; le n° 74.144 de la série 8; le n° 56.913 de la série 9; le n° 33.008 de la série 11; le n° 13.439 de la série 20; le n° 87.308 de la série 19; le n° 03.835 de la série 7; le n° 27.268 de la série 18; le n° 62.544 de la série 6; le n° 83.849 de la série 3; le n° 36.297 de la série 17; le n° 22.103 de la série 10; le n° 53.760 de la série 1; le n° 45.263 de la série 2; le n° 53.495 de la série 12.

Le tirage de la 7^e tranche de la Loterie nationale 1937 aura lieu le 14 juillet à 17 heures, dans le jardin du Palais Foncillon, à Royan.

Dernière heure

Interpellation à la Chambre

De Paris. — M. de Kérillis, député de la Seine a déposé une demande d'interpellation au président du Conseil, sur la politique extérieure du Gouvernement et en particulier sur les mesures prévues par lui, en présence du danger que constitue la concentration d'une importante flotte allemande en Méditerranée.

Record de vitesse

De New-York. — On annonce de Parmingdale qu'un nouveau monoplane de chasse de la marine a réalisé une vitesse moyenne de 836 kilomètres à l'heure pendant ses essais et atteint, par moment, des vitesses de 804 à 965 kilomètres à l'heure.

Contre les 40 heures

De Paris. — A la suite de la décision relative à l'application des 40 heures, les hôteliers et restaurateurs placés devant des difficultés qu'ils jugent insurmontables envisagent la fermeture de tous leurs établissements.

En Espagne

De Bilbao. — L'avance des troupes nationalistes continue en direction de Santander. Dans la soirée de vendredi, elles ont occupé Somorostro, principale ville du bassin minier basque.

REMERCIEMENTS

Mesdemoiselles MIGNOT et la famille TRAUCCOU remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont assisté aux obsèques de

Monsieur TIMON TRAUCCOU
Adjoint technique des Ponts et Chaussées en retraite

Pompes funèbres

Générales
Succursale de Cahors
Bureau: 71, Boulevard Gambetta
(Téléphone: 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS
Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe. Couronnes mortuaires.

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

Halte-là! Sarda est là!

L'offensive contre la vie chère est déclanchée!

Lundi 28 et Mardi 29 juin chez SARDA, Halle de CAHORS Grande Vente Réclame

Huile extra surfine, le litre, 5 fr. 25. — Sardines à l'huile extra, les 3 boîtes, 5 fr. 95. — Beurre fin et Lepellier d'Isigny, les 250 gr., 4 fr. 75. — Café Massey, Grand arôme, les 250 gr., 4 fr. 75. — 100 gr. saucisson, qualité supérieure, prix sans concurrence.

En achetant à SARDA, à la Vie chère Vous criez: Halte-là!...

Messieurs et Dames, 30 à 50 ans (couples si possible) pour vente appareils frigorifiques très intéressants. Aucune connaissance spéciale, mais excellente présentation indispensable. Nous mettons au courant et prenons à notre charge tous les frais de début (hôtel, voyages). Ecrire en indiquant références à HAVAS, Clermont-Fd, que transmettra. N° 3073.

ON DEMANDE

Un ménage
ou un homme
S'adresser: Hôtel Terminus, CAHORS

Station Service A. MANDON
RADIO
17, Rue Maréchal-Foch
CAHORS - Tél. 225

Sans Filistes cecl vous intéresse: Etant la seule maison de la région spécialisée uniquement en radio, disposant d'un atelier de montage et de réparation le plus moderne et utilisant les services d'un véritable spécialiste, cecl nous permet d'effectuer les dépannages les plus rapides concernant les Postes, amplificateurs, etc. de toutes marques, de plus seuls nous garantissons toutes nos réparations.

Postes à partir de... 425
Super 5 lampes, toutes Ondes... 890

C. 850
Agence exclusive
DUCKETET-THOMSON

Les raisons du succès du **BORTOX - Concentré** dans la lutte contre le **DORYPHORE:**

- 1^o Action foudroyante sur larves ADULTES.
- 2^o Sans danger pour l'homme, les animaux domestiques et le gibier.
- 3^o Facilité d'emploi.
- 4^o Bon marché du traitement.

le BORTOX CONCENTRÉ est un Produit de la Cie BORDELAÏSE
2, allées Alphonse-Peyrat, TOULOUSE

P. FRANCÉS
Boulevard Gambetta
Tél. 64

Le seul atelier de la Région qui vous dépannera immédiatement quelle que soit la marque de votre poste.

De 1.200 à 5.000 francs

Parents qui désirez placer vos enfants, en vacances, à la campagne, adressez-vous à Mme LUGOL, 81, Boulevard Gambetta.

M. J. VERTUT, 19, avenue de Toulouse, St-Geroges, tient à votre disposition le terrain (1^{er} qualité), à louer à parcelles.

ETUDE DE M. BOUYSSOU JEAN-LEON
Licencié en droit
NOTAIRE A CAHORS (Lot)

DEUXIEME AVIS

Suivant contrat passé devant Maître BOUYSSOU, Notaire à Cahors, le trente et un mai mil neuf cent trente-sept, enregistré le 4 juin 1937, volume: 775; folio: 67; numéro: 329. Monsieur MILON Pierre-François, limonadier et dame DESPLATS Marie, mariés, domiciliés à Cahors, 107, boulevard Gambetta, Ont vendu à Monsieur MOL-LAT Eugène-Auguste, et Madame Léonie CASTANER, mariés, domiciliés à Paris, 30, rue Notre-Dame-de-Nazareth; Un fonds de commerce de Café-Restaurant exploité à Cahors, Boulevard Gambetta, numéro 107, ensemble l'enseigne de CAFÉ DE PARIS, sous laquelle ledit fonds est connu et exploité, la clientèle et l'achalandage qui y sont attachés, le matériel et l'agencement le composant. Domicile est élu pour les oppositions, en l'étude de Maître BOUYSSOU, Notaire à Cahors. Avis de la présente vente a été donné dans le Bulletin officiel des ventes et cessions de fonds de commerce, le 16 juin 1937. Les oppositions devront être faites à peine de forclusion dans les dix jours de la présente insertion, au domicile élu par les parties à Cahors, chez Maître BOUYSSOU, Notaire.

Pour deuxième avis.
Signé: BOUYSSOU.

Dame de confiance
demande place chez Monsieur seul
Fournit bonnes références
S'adresser Bureau du Journal

BRULERIE MODERNE
33, Rue Nationale CAHORS
"CAFES ANDRÉ"
Supérieurs aux meilleurs

A LOUER
Maison seule
avec jardin, garages, remise ou dépôt
S'adresser Mme LUGOL, 81, Bd Gambetta

ETUDE de Maître SYLVAIN FOURNIOLS
Notaire à Saint-Paul-Labouffie

Vente aux enchères DE MEUBLES ET MATÉRIEL DE CULTURE
aux plus offrants et derniers enchérisseurs, au lieu dit de « Bagnette », section de Boisse, commune de Castelnau-Montratrier, par le ministère de M^{re} Sylvain FOURNIOLS, notaire à St-Paul-Labouffie.

La Vente aura lieu le DIMANCHE QUATRE JUILLET MIL NEUF CENT TRENTE-SEPT à QUATORZE HEURES.

On fait savoir à qui il appartiendra: Qu'en exécution d'un jugement rendu par le Tribunal civil de Cahors, le vingt-quatre juin mil neuf cent trente-sept et aux requêtes, poursuites et diligences de VERDIER Céline, Veuve MOMBROU Antoine, agissant comme tutrice légale des mineurs COMBALBERT, Il sera procédé le DIMANCHE QUATRE JUILLET MIL NEUF CENT TRENTE-SEPT à QUATORZE HEURES, au lieu dit « Bagnette », section de Boisse, commune de Castelnau-Montratrier, par le ministère de Maître SYLVAIN FOURNIOLS, notaire à Saint-Paul-Labouffie, commis à cet effet, à la vente aux enchères publiques, de meubles, objets mobiliers divers et matériel de culture, consistant notamment en:

Lits, literie, armoires, lingères, buffets, tables, chaises, chaudrons en cuivre, pendule à caisse, moissonneuse lieuse, faucheuse, faneuse, râteau mécanique, cultivateur semoir, brabant, herse, grappin, charries, charrettes, une meule de foin et une meule de paille.

PAIEMENT DES FRAIS

La vente aura lieu au comptant et aux conditions ordinaires des enchères publiques et il sera perçu quatorze pour cent en sus des prix de vente, pour frais.

Saint-Paul-Labouffie, le vingt-cinq juin mil neuf cent trente-sept.
Signé: FOURNIOLS, Notaire.
Enregistré à Cahors, le juin mil neuf cent trente-sept, folio: case: , reçu: onze francs cinquante.
Signé: VIELCAZAT, Receveur.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Maître SYLVAIN FOURNIOLS, Notaire à Saint-Paul-Labouffie, commis à la vente dont s'agit.

CHASSE — PÊCHE — COUPELLERIE
Vous trouverez aux prix les plus réduits: sécateurs, greffoirs, ciseaux, rasoirs, tondeuses et tout l'assortiment d'articles de pêche à la
Maison N BESSON
CAHORS

ETUDE DE MAITRE ROBERT SEGUY
Licencié en droit
Avoilé à Cahors, 1, rue St-Pierre

PURGE
d'hypothèques légales

Par acte passé devant Maître VALMARY, Notaire à Castelnau-Montratrier, le trois avril mil neuf cent trente-sept, enregistré, Monsieur SIREJOL Jean-Baptiste, boucher à Castelnau-Montratrier, y demeurant, a acquis de Monsieur FAIRY Joseph-Auguste, boucher, demeurant également à Castelnau-Montratrier:

1^o Un immeuble en nature de maison d'habitation et de boucherie, sis à Castelnau-Montratrier, place Gambetta, figurant au plan cadastral sous les numéros deux cent soixante-seize et deux cent soixante-seize bis, section K et confrontant dans son ensemble places Gambetta, propriétés Motes, Boyé, Vignals, ruelle entre, et la rue de l'Hospice;

2^o une propriété rurale sise au lieu dit « Le Truffe », commune de Castelnau-Montratrier, en nature de bâtiments d'habitation et d'exploitation avec leur sol, pâtus, prés, terres labourables, vignes et friches, avec les cabaux et immeubles par destination attachés à l'exploitation et pouvant appartenir au vendeur;

3^o un immeuble en nature de terre labourable et pré, sis aux lieux dits « Latour » et « Moulin de Brousse », figurant au plan cadastral de la dite commune sous les numéros deux cent soixante-dix-neuf p., deux cent quatre-vingt-un, six cent vingt-cinq, six cent vingt-six, six cent vingt-sept, section E, pour une contenance cadastrale de deux hectares, soixante-treize ares, vingt centiares;

4^o un immeuble en nature de pré, sis au lieu dit « Castelnau » ou « Fontenilles », figurant au plan sous le numéro soixante-cinq p., section K, pour vingt ares, trente-sept centiares;

5^o un immeuble en nature de terre labourable aujourd'hui pré, sis au lieu dit « La Mille-rette », commune de Castelnau, figurant au plan sous le numéro soixante-sept p., section K, pour seize ares, quatre-vingt-dix-huit centiares;

6^o un article en nature de pré, sis au lieu dit les « Pontels », commune de Castelnau-Montratrier, figurant au plan sous les numéros six cent quarante-trois p., section K;

7^o un immeuble en nature d'écurie et abattoir et remise, sis à Castelnau-Montratrier, quartier du Champ de foire, figurant au plan cadastral de la dite commune sous le numéro quatre cent cinquante-neuf p., section K, et confrontant aux deux foirails, propriété Delpech et Arnaud;

8^o une petite maison située à Castelnau, rue de l'Hospice, à usage de débarras, figurant au plan sous les numéros deux cent quatre-vingt-dix-neuf p., trois cent vingt-trois centiares, section K et confrontant à la dite rue, rue Traversière, propriété Laviale et autres;

9^o un immeuble en nature de terre, aujourd'hui vigne, sis au lieu dit « Causse du Moulin à vent », ou « faubourg Clary », figurant au plan sous les numéros huit cent trente-quatre, huit cent trente-cinq, huit cent trente-six p., section K et confrontant à propriété Abadie, Perié et chemin public;

10^o un immeuble à usage de garage, sis à Castelnau-Montratrier, quartier du Champ de foire, numéro quatre cent cinquante-neuf p., section K, avec jardin contigu;

11^o un immeuble en nature de terre, aujourd'hui vigne, sis au lieu dit « La Mansonne », commune de Castelnau-Montratrier, figurant au plan sous les numéros neuf cent soixante-seize, neuf cent quatre-vingt-quatre, section K, et confrontant à route de Moissac, propriété Arnaud, maison et autres;

12^o tous les objets mobiliers, meubles meublants garnissant la maison d'habitation, que l'acquéreur déclare bien connaître, sans aucune exception ni réserve.

Cette vente a eu lieu moyennant le prix principal de quatre-vingt mille francs, en sus des charges.

Copie collationnée de cet acte de vente a été déposée au Greffe du Tribunal civil de Cahors, le deux juin mil neuf cent trente-sept, et le procès-verbal de dépôt délivré par le greffier a été signifié à:

1^o Monsieur le Procureur de la République près le Tribunal civil de Cahors;

2^o Madame MOURA Marguerite, en famille Germaine, épouse LARROQUE Pierre-Jean-Antoine, boulangier, demeurant à Malause (Tarn-et-Garonne), au nom et comme subrogée tutrice de la mineure FAIRY Jeanne-Marguerite-Berthe.

Cette insertion a pour but de purger les immeubles vendus de toute hypothèque légale inconnue.

Cahors, le 26 juin 1937.
Signé: R. SEGUY, Avoilé.

**PROVENDEINE
FAIT TOUTE
LA
DIFFÉRENCE**



LISEZ CETTE LETTRE

Nous avons, ces temps derniers, un porc de 60/70 kg. qui ne pouvait plus se tenir sur ses pattes. Nous voulions le tuer lorsque votre produit « Provendeine » nous fut renseigné par un ami. Le résultat s'est fait sentir dès les premiers jours, et après usage de la boîte complète, le porc était totalement guéri. Aujourd'hui, il court et pousse bien.

E. Robin, à Nuiset, France

La véritable Provendeine Sanders est en vente au prix de 14 fr. le grand paquet.

Anc. Mais. Louis Sanders, S.A.
5, Port Saint-Sauveur, Toulouse.

Faites vous même l'expérience en mélangeant un peu de Provendeine à la ration journalière d'un lot de jeunes porcs et voyez comment ils s'élevèrent et s'engraissent mieux et plus rapidement qu'un autre lot de porcs de même âge et de même poids, recevant la même ration, mais sans mélange de Provendeine.

Provendeine stimule l'appétit, favorise un engraissement rapide, guérit le mal des pattes (rachitisme), la pneumo-entérite et la chlorose des porcelets.

Employer Provendeine, c'est vous assurer plus de succès, plus de profits!

PROVENDEINE

Complexe de Vitamines A & D, Diastases et Acides Aminés

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

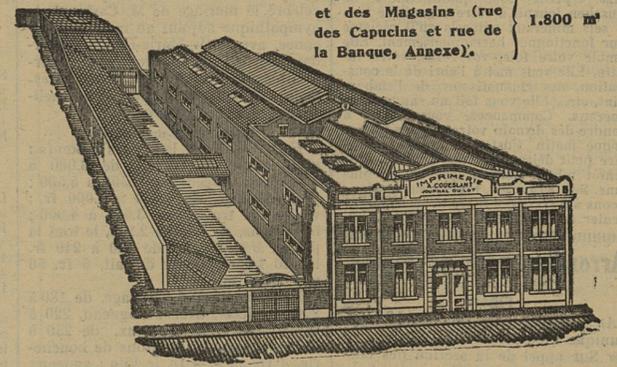
INSTALLATION MODERNE

10 LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

PRIX MODÉRÉS



Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m²

Maladies de la Femme



LA MÉTRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de Coliques, Maux de reins, Douleurs dans le bas-ventre; celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'Estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, Idées noires, doit craindre la Métrite.

Pour guérir la Métrite et les maladies qui l'accompagnent, la Femme fera usage de la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

Le remède est infaillible à condition d'être employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'ABBE SOURY guérit la Métrite, parce qu'elle est composée de plantes spéciales ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

La JOUVENCE de l'ABBE SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir: Tumeurs, Fibromes, mauvaises Suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNINE DES DAMES.

La Boîte 6 fr. 75

La JOUVENCE de l'ABBE SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX: Le flacon { Liquide } 10 fr. 80
 { Pilules }

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature.

Aucun autre produit ne peut la remplacer.

Le réveil pénible des rhumatisants

C'est dès le réveil que se manifestent les douleurs arthritiques: rhumatisme, goutte, sciatique; lumbago, maux de reins. Si tel est votre cas, commencez donc, dès aujourd'hui une cure de cachets « MAGEO ». Ils ne sont pas une banale réédition des remèdes que vous avez déjà expérimentés. Ils apportent quelque chose de nouveau: un produit chimiquement pur qui calme la douleur et provoque une grosse élimination d'acide urique sans fatiguer ni l'estomac ni le cœur. Les cachets « MAGEO » peuvent être donc employés sans danger même par les albuminuriques et les diabétiques, avec la certitude d'une victoire complète sur le mal.

12 fr. 75. En vente Pharmacie Lagarde à Cahors et toutes pharmacies.

A BON MARCHÉ...

Puisque vous avez des produits à vendre, des affaires à traiter, des achats à faire,

Venez au Marché de Cahors

Mais avant de prendre le train, n'oubliez pas de vous munir d'un:

Billet de marché
40 0/0 de réduction

sur les prix des billets simples à place entière pour l'aller et le retour en 3^e classe.

Ces billets sont délivrés tous les jours de marché et de foire de Cahors, par toutes les gares sur les sections de ligne de Gourdon, Cahors, Caussade et Fumel à Cahors.

Ils sont valables à l'aller dans tous les trains permettant d'arriver à Cahors avant 14 heures, au retour dans tous les trains à partir de 10 h. et permettant de revenir au point de départ dans la même journée.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant: L. PARAZINES.

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES:

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME: Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.
MALADIES DES OS: Rachitisme, Scrofule des enfants.
MALADIES DE LA POITRINE: Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE: Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile de jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE: des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON: 15 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le D^r ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit:

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

Bibliographie

Gratuitement aux lectrices du Journal du Lot, la Maison d'ouvrages AUX DOIGTS DE FEES enverra son catalogue d'ouvrages d'une exécution facile: Linge de table, Napperons, Coussins, etc., illustré de nombreuses gravures.

Pour le recevoir, envoyez votre demande sur simple carte postale à: Mme Laure TEDESCO, « AUX DOIGTS DE FEES », 39, boulevard Raspail, Paris, 7.

L'AMOUR ENCHAINÉ

PAR CONCORDIA MERREL

Traduit de l'anglais par E. de SAINT-SEGOND

Mais ce qui la frappa surtout fut la façon dont Kent regarda pendant une seconde dans les beaux yeux bleus qui ne le voyaient pas.

Maud comprit instantanément par ce regard que l'Américain savait ce qu'il voulait et qu'il était décidé à l'obtenir.

Elle se retourna vers Quayne. — Non, dit-elle brusquement, hahant, il ne faut pas se donner ainsi... à personne... Cela pourrait coûter trop cher...

Et elle sortit vivement de la pièce.

Anderson Kent resta à dîner et, toute la soirée, Maud l'observa. Elle ne pouvait pas s'en empêcher, car elle sentait qu'elle avait surpris la véritable signification de la présence du financier chez les Parry. Le plus extraordinaire, c'est que personne d'autre ne paraissait l'avoir compris ni se méfier de lui. Elle s'expliquait enfin la raison instinctive de son antipathie.

Kent voulait épouser Muriel et il était tout près de la conquérir.

Et David? Elle ne douta pas que ses souffrances et sa colère ne compteraient pas pour son rival. Mais, elle, à la pensée seule de ces souffrances, était à la torture. David lui avait tellement ouvert son cœur et, en particulier, cet après-midi!

L'amour du jeune homme pour Muriel tournait à l'idolâtrie et l'aveuglait sur ses insupportables défauts. Elle était donc en rage contre Kent et Muriel.

Peut-être un rien de son hostilité perça-t-il dans son œil attentif: après le dîner, Kent, délibérément, manœuvra de façon à se trouver seul avec elle dans l'humidité fraîche du jardin de Pinewoods, Il le fit avec tant d'habileté que Maud ne s'aperçut de leur isolement que lorsqu'il était trop tard.

Il ne perdit pas une minute en propos inutiles, il alla droit au but qu'il s'était proposé.

— Pourquoi, mademoiselle Collier, me détestez-vous?

— Complètement déconcertée, Maud ne sut d'abord que répondre, puis: — Moi? fit-elle au bout d'un instant. Je vous déteste?

— L'intonation innocente de votre question est de bonne comédie, mais elle ne me suffit pas, dit-il en la poussant gentiment, mais avec fermeté vers un banc rustique où il l'obligea à s'asseoir.

tées, dans une attitude énergique, mais tout de même courtoise, il semblait dire:

— Vous serez ma prisonnière tant qu'il me plaira. Il prononça, sans rudesse:

— Je vous prie de prendre ma question au sérieux.

Mais Maud avait retrouvé son sang-froid et elle n'admettait pas qu'il crût pouvoir s'imposer. Elle répondit encore par une question:

— Quelle raison avez-vous de supposer que je vous déteste?

Il attendit quelques secondes avant de répondre:

— Vos échappatoires confirment mes premières impressions.

— Sur moi?

— Oui, sur vous!

— Tiens! Voilà un argument « Et vous parlez comme un livre! Eh bien?

— D'autre part, si je prends votre réponse comme un compliment à rebours, je dois conclure que vous n'êtes pas très poli avec moi, mais d'ailleurs que cela peut être motivé par quelque peur ou quelque antipathie...

Il l'interrompit en riant ironiquement:

— Vous imaginez-vous que j'ai peur de vous?

— Non... — Alors, que vous me déplaitez?

— Non plus. — Ou même que je vous admire?

— Elle secoua la tête. — Mais pour une raison ou pour une autre, j'ai attiré votre attention, bonne ou mauvaise.

— Jouons carte sur table des deux côtés. — Entendu. — Eh bien! je vais vous dire, dès mon entrée dans cette maison, j'ai senti qu'il me faudrait compter avec vous.

— Oh! et pourquoi?

— C'est que vous aimez Muriel.

— Merci. Mais vous me faites un mérite que je n'ai pas. Je suis incapable d'aimer les gens ou les choses. Je les désire ou je ne les désire pas.

— Alors, vous désirez Muriel?

Il ne répondit pas tout de suite. Puis:

— Vous êtes une de ces nobles créatures qui renoncent à lutter pour elles-mêmes dans la crainte qu'au cours de la lutte l'homme qu'elles aiment soit blessé. David Quayne est fou de Muriel, par conséquent il faut qu'il épouse Muriel. Et vous, vous devez aimer et souffrir en silence.

C'est très beau, mais absurde. Vous feriez une femme parfaite pour David Quayne, mais David Quayne ne fera jamais un parfait mari pour Muriel. Lui, c'est un sentimental, un idéaliste imbécile, et elle, elle est dure, brillante, à facettes comme un diamant.

— Vous savez certainement beaucoup de choses, mais votre jugement n'est pas infallible, reprit-elle lorsqu'il eut fini de parler. David Quayne est loin d'être un imbécile et Muriel n'est pas seulement ce que vous dites qu'elle est... Elle est gâtée, égoïste, peut-être, mais j'ai aperçu en elle d'autres choses meilleures. C'est pourquoi votre jugement ne m'influence pas.

— Elle avait prononcé tout cela avec une émotion qu'elle essayait de contenir et qui la laissait haletante. Il haussa les épaules.

— J'en ai assez, dit-il. Il y eut un long silence.

Maud le rompit. — Alors, je suppose que vous êtes décidé à la conquérir?

Il sourit avec nonchalance. — J'obtiens toujours ce que je veux lorsque je sais le vouloir assez.

— Le voulez-vous assez, la conquérir?

— Ironique, évusif, il dit du bout des lèvres: — Je laisse à l'avenir le soin de vous répondre.

Après un nouveau moment de silence, Maud dit tout à coup: — Cette après-midi, j'ai affirmé que vous étiez fort, très fort... Mais vous ne l'êtes pas. Vous êtes seulement cruel.

— La cruauté est une force. Elle secoua la tête: — Il y a une force bien au-dessus de celle-là.

— Qui avez-vous connu de plus fort que moi? — Malgré l'obscurité qui commençait à envahir le parc, leurs regards se croisèrent comme deux épées. — Elle prononça très bas: — David Quayne... Vous pouvez rire, mais c'est vrai. — Et quelle est la plus grande force? — La bonté. Il rit encore. Elle se leva si rapidement que, bien qu'il n'eût pas l'intention de lui faire place, il recula d'un pas.